

## Miron dans ses derniers parages

François Hébert

Volume 40, Number 6 (240), December 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32118ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Hébert, F. (1998). Miron dans ses derniers parages. *Liberté*, 40(6), 86–94.

FRANÇOIS HÉBERT

MIRON DANS SES DERNIERS PARAGES

LA POÉSIE EST UNE HONTE

ces phrases sans  
ponctuation ni verbe mais  
verbeuses  
franchement mal foutues  
tartines  
on prétend que  
ce serait de  
la poésie  
en quelque part  
ces lignes qui  
ne vont pas jusqu'au bout  
de la ligne j'entends  
la précédente

la poésie est une honte  
celle des mots  
d'avoir à rappliquer  
si tard  
devant les choses  
de n'être à l'heure mais  
d'avoir à leur apporter des  
chrysanthèmes comme à  
des morts

## CORPS DE MIRON DANS L'HYPER-FROID

c'est un nuage  
dans un nuage  
dans un nuage il est  
brisé  
tout à fait exposé  
aux quatre vents  
pulvérisé renaturalisé  
flottant colloïdal  
fragment de firmament  
va-t-il Emmanuelle  
retomber parmi nous  
il est celui  
qui se délite  
haute bouée dans l'invisible il est  
l'évaporé dans la buée des dieux  
de glace qui pétille il est  
en forme fine infiniment subtile  
mort il est notre mire  
il est chez les Thurses du givre  
ceux-ci étaient  
pour ceux qui savaient le norrois  
les dieux du froid  
les rois des cieux du nord  
le voyez-vous  
d'ici par mes ficelles  
dans le dicible  
il est encore  
dans le vent saccadé du métallique nord  
notre alphabet sacré  
magnétique et mythique  
notre miroir en miettes  
il est aux alouettes  
il est là où  
quelque part entre et plus haut que

le Groenland et le Vermont  
là où Avant  
que de tomber loin d'être blonde  
la neige neige leucémique  
il est dans sa Norvège à lui  
c'est l'Archambault  
trouvère avec Émile  
et trouvant à parler malgré l'effroi  
dans un nouveau vaisseau  
*de l'aurifère froid*  
il est à force  
d'avoir été sera toujours  
le temps  
passant le temps  
l'audace composée de ses images  
l'acier de sa pensée trempée  
ce fut un sage il est  
récompensé  
il est là où ça gigue et grêle dans  
les aurores vocales  
comme une toux très creuse  
de grelots qui grelotteraient  
dans sa propre voix désormais  
grimpée dans les rideaux du soir  
cataracte lactée

## BEAULIEU

long dragon qu'est la vie  
de syncope en syncope

un peu plus loin c'est chez  
Michel Beaulieu c'est-à-dire c'était  
étant donné qu'il n'est plus là

vu qu'il n'est plus  
du tout

c'était là qu'il était  
vivait si l'on peut dire

dans ce haut de triplex devant  
le parc ensoleillé  
ce jour  
devant lequel des êtres passent  
comme autant de métaphores d'écailles

Michel aimait les artichauts  
ça me revient  
aussi le thé les mandarines

il parlait lentement  
puis il s'est tu

## INSTALLATION DE GAUVREAU DANS LE CIEL

serait-ce Superman  
non c'est Claude Gauvreau  
qui tombe  
droit dans sa tombe  
mais tombe-t-il  
ou est-ce une île ou un nuage  
la chose en l'air que je vois là  
trophée radeau quelconque  
ou conque  
fantôme ou pas  
sinon un homme un veau  
est-ce un poète  
l'être est sans tête  
mais non sans morgue  
sans descendance il tombe  
s'il tombe  
depuis ses cils comme une neige  
comme un orgue qui grogne  
depuis sainte Cécile  
sa bouche ne débouche  
sur aucune autre  
le drame est là  
où est la dame  
s'il tombe  
qu'il tombe  
Gauvreau gros veau  
c'est une loi du ciel que la géologie  
ignore à savoir que parfois  
plus tu es lourd plus tu t'élèves  
chaudron fêlé faux maringouin  
hydrocéphale au baragouin  
basique et aphasique  
aussi bien qu'un caillou  
or tout cela ne tombe pas

---

voilà un comble  
tout un énergumène avec ses runes  
son ciel en ruine et sa Muriel  
un ciel en soi  
le miracle est qu'il soit  
ce Paraclet patraque  
de ratafia de charabia  
resté en l'air dans le ciel dans ses mots  
toute une installation  
moderne à mort  
brinquebalante inébranlable  
son île au ciel avec des rames dans les nues  
inénarrable

## RIMES EN OÏ POUR GODIN

pour se plaindre *opopoi*  
disaient les Grecs  
Gérald Godin disait *ayoi*  
ah c'est la loi 101 qu'ici j'aiguise  
que les Anglais haguissent  
si Godin dort  
comme une bûche dans la mort  
d'un geste sec je le retourne  
et le rembarque dans la vie  
drave éphémère  
d'un bon coup de cantouque  
mort de Godin  
du côté de Sherbrooke  
on prononce *canntoi*



---

## COMMENT SERRER LA MAIN DE CE MORT-LÀ

en vérité si tu nous touches  
Miron l'anéanti pour sûr  
devenu notre main d'abîme  
c'est le fond que tu touches  
c'est nous

même parti tu nous rejoins  
par là tu nous rallies  
à mots couverts c'est la révolution  
dans la conversation à doigts rompus  
c'est toujours nous de retouche en retouche

SI BÉMOLS

*mes nuques dans le vide*

le vin le rhum tout ça  
est inutile si la vie  
est un délirium  
une guipure de salive

si la mort est la coupe  
la mort est notre bouche aussi

à la rigueur la poésie sauve l'haleine  
servant si vous voulez de rince-bouche